

FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME

14 Avril 2024

Secrétariat et Presbytère

Tél : 450 681-1977

3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

Ouverture du bureau : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.

Courriel de la paroisse : stmaxime@bellnet.ca

Courriel du curé : pascalcyr00@gmail.com

Site internet : <https://www.paroissesaintmaxime.org>

Courriel pour recevoir le feuillet paroissial : stmaxime1@gmail.com

Partage Saint-Maxime : 450 973-4242. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 16 h 30.

Nouvelles et événements

- * Ce dimanche 14 avril à 13 h 30, nous accueillerons dans la communauté Niko Binette Leroux, fils de Jessie Éric Leroux Jabalee et de Maude Binette. Il a pour parrain et marraine Ronald Leroux et Mélika Bergerons. Bienvenus et soyez assurés de nos prières.
- * Au cours des trois célébrations dominicales de cette fin de semaine nous ferons une quête supplémentaire pour l'Église de Montréal. Ces fonds nous aident pour les services diocésains comme la chancellerie ou les différents services pastoraux du diocèse. Comme à l'habitude, la quête lors de l'offertoire est pour la paroisse. La quête à la sortie sera pour l'Église de Montréal. Un panier sera disponible pour recevoir vos dons. Mais il y a aussi des enveloppes, si vous désirez faire parvenir vous-même vos dons au diocèse. Merci de votre contribution.
- * Un grand merci pour la fête de la miséricorde vécu ce dimanche dernier. Nous l'avons vécu de façon pieuse mais aussi avec grand enthousiasme. Nous rendons Grâce à Dieu pour ce que l'on a vécu. Merci pour votre participation, merci à l'équipe d'animation et d'organisation, merci au Père Célestin, merci aux prêtres confesseurs (7 prêtres), merci à l'équipe d'accueil et de service. Merci à la Miséricorde du cœur de Jésus.
« Sacré-Cœur de Jésus, j'ai confiance en vous » !!!
- * Nous vous avons envoyé cette semaine l'appel pour la dîme 2024 afin de poursuivre notre mission. Les personnes qui ne sont pas encore inscrites à notre liste d'envoi, peuvent contribuer en utilisant la documentation disponible à l'entrée de l'église. Nous vous remercions à l'avance pour votre générosité.

HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

Messes dominicales

Samedi : 16 h 30

Dimanche : 8 h 30

11 h

Messes en semaine

Lundi, mercredi et vendredi : 16 h 30

Mardi, jeudi et samedi : 8 h 30

Chapelet : 30 minutes avant chaque messe de semaine.

Sacrement du pardon : Disponible avant ou après les messes

Adoration

Lundi, mercredi et vendredi : 17 h

Mardi, jeudi et samedi : 9 h

Famille du Sacré-Cœur

Vendredi 16 h 30

Légion de Marie

Mardi et samedi : 9 h

Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h Zoom 899 282 6257



À Saint-Maxime nous sommes une communauté unie, ouverte, accueillante et attentionnée.

Nous formons une famille de disciples joyeux et engagés, cheminant dans l'Esprit pour devenir des sanctuaires du cœur de Jésus, et qui favorisent sa rencontre.

INTENTIONS DES MESSES

Samedi 13 avril

8 h 30 : Maria Halmova et Felix Halmo Marta

16 h 30 : Nidjha Gardère Ses parents

Dimanche 14 avril

8 h 30 : Marcelle Bacha Offrandes aux funérailles

11 h : Dawn Ann Bradshaw Famille Charawi

Lundi 15 avril 16 h 30 : Claudette Bouchard Lise Ouellet

Mardi 16 avril 8 h 30 : Antoine Abdalla La famille

Mercredi 17 avril 16 h 30 : R. Majore La famille

Jeudi 18 avril 8 h 30 : Lise Gagné Francyne Charbonneau

Vendredi 19 avril 16 h 30 : Raymonde Yassa Offrandes aux funérailles

Samedi 20 avril

8 h 30 : Marcel Noël Offrandes aux funérailles

16 h 30 : Robert Vinet Offrandes aux funérailles

Anton Emile Homsy Offrandes aux funérailles

Dimanche 21 avril

8 h 30 : Gérard Beudet et Madeleine La succession

11 h : Sandro Ferrara..... Sa mère

VOS OFFRANDES DU 7 AVRIL

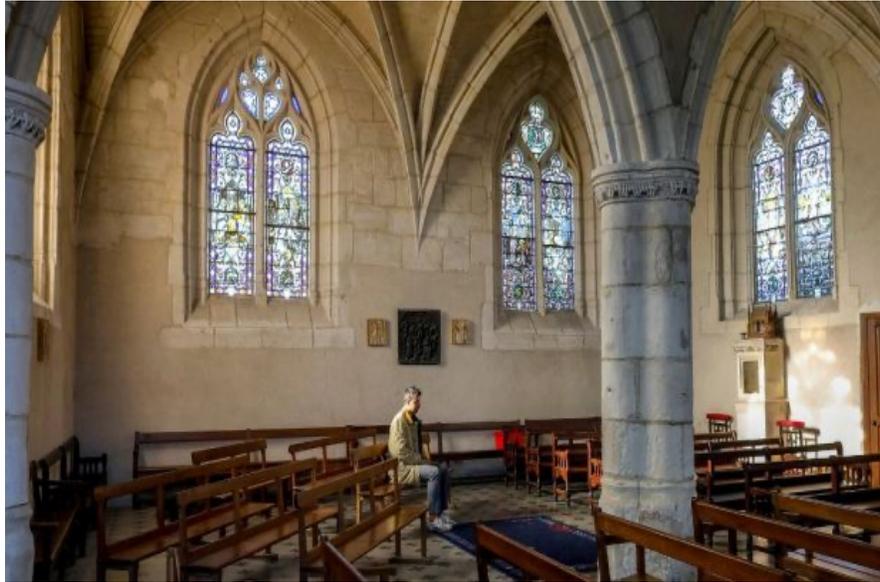
Quête Pâques : 1 007 \$

Quête de la Messe de la Miséricorde : 1 327 \$

Dîme : 6 707 \$ Lampions : 277 \$

Bellerive : 17 \$ Villagia : 65 \$

Brève défense d'un christianisme sans avenir



Philippe Lissac / Godong

Henri Quantin - Aleteia- publié le 10/04/24

L'avenir du christianisme qui préoccupe les sociologues et les historiens est une fausse question pour les disciples du Christ, soutient l'écrivain Henri Quantin.

Le christianisme a-t-il un avenir ? On ne saurait dire si la question se pose de plus en plus ou de moins en moins. De plus en plus chez les chrétiens, sans doute, tant ils peuvent constater avec inquiétude, en Europe du moins, la disparition de tous les signes extérieurs d'une civilisation de disciples du Christ, moines défricheurs et copistes, savants croyant en une rationalité à l'œuvre dans la création, artistes faisant resplendir les plus belles scènes de la Bible, gouvernants conscients, en principe, qu'ils auront des comptes à rendre à Dieu... On comprend que pour certains chrétiens, l'avenir du christianisme soit une question de survie.

La fin de l'ère chrétienne ?

Bien des intellectuels, en revanche, se posent de moins en moins la question, tant la réponse négative leur paraît désormais évidente. Après la fin de la chrétienté, voici la fin de l'ère chrétienne, rebaptisée « notre ère », en attendant que cela relève de l'érudition de savoir par rapport à quel événement nous comptons notre année 2024. L'effacement du christianisme occidental est de fait aisément observable et il offre un sujet d'étude passionnant, mais bientôt dépassé, pour les sociologues et les historiens contemporains, de Guillaume Cuchet à Jérôme Fourquet.

La notion de progrès n'est pas sans rapport avec l'idée chrétienne d'un Royaume à venir

Le christianisme a-t-il un avenir ? La question n'est en réalité pas très satisfaisante pour un chrétien, tant l'idée d'avenir se confond aujourd'hui avec celle du Progrès, devenu une divinité de substitution depuis le XVIIIe siècle. L'avènement du christianisme fut un progrès, soit. Il nous a libérés du temps cyclique qui enfermait les hommes dans un Éternel Retour. Il nous a aussi libérés d'un temps qui nous éloignerait peu à peu d'un âge d'or perdu : la Jérusalem céleste n'est pas le jardin d'Eden ; le passage d'une nature paradisiaque à une ville sainte dit assez clairement qu'il s'agit de construire et non de revenir en arrière. La notion de progrès n'est donc pas sans rapport avec l'idée chrétienne d'un Royaume à venir.

Deux rappels évangéliques essentiels

Pourtant, le chrétien qui s'interroge sur ce qui pourrait rester du christianisme dans cinq, dix ou vingt ans ne peut occulter deux rappels évangéliques essentiels. Le premier est que le Royaume n'est pas de ce monde. Cela ne dispense personne des luttes entre le Bien et le Mal qui marquent l'Histoire, mais cela en relativise la portée et cela rend vigilant sur les critères de réussite que l'on met en avant. Le triomphe apparent d'une cité chrétienne, on le sait, peut dissimuler bien des turpitudes. Savonarole fut d'abord applaudi par les Florentins comme un restaurateur du christianisme dans une société corrompue. Quelques années plus tard, il devint surtout l'exemple du danger qu'il y a à confondre la cité des hommes et la cité de Dieu. Rappeler que le Royaume n'est pas de ce monde met ainsi en garde contre tout rêve d'un avenir radieux et contre tout progressisme idéologique.

Rien n'illustre mieux la confusion possible sur l'avenir du christianisme que l'usage que beaucoup font du mot « Espérance »

Le second rappel évangélique qu'on ne peut occulter se trouve dans la parabole du riche qui a accumulé des récoltes : "Ce soir, on te redemande ta vie." Le chrétien croit que non seulement sa mort, mais aussi le retour du Christ peuvent avoir lieu à tout instant. Cela l'amène à ne jamais sacrifier l'exigence du présent à la préoccupation de l'avenir. Par là, il se distingue sans doute du marxiste.

Le présent de l'espérance

Rien n'illustre mieux la confusion possible sur l'avenir du christianisme que l'usage que beaucoup font du mot « [Espérance](#) ». Devenue synonyme de confiance dans la suite des événements ou d'optimisme dans la capacité des hommes à trouver

des solutions, l'espérance du monde est certainement liée à l'avenir. On est pourtant frappé par l'écart qui la sépare de sa définition dans le Catéchisme de l'Église catholique (n. 1817) : "L'espérance est la vertu théologique par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit." On est assez loin de l'espoir de plus de démocratie participative en 2042 ou même de lois sociétales moins nuisibles en 2067.

Le chrétien est supposé être disciple du Christ avant d'être défenseur du christianisme

Dans Le Porche du mystère de la deuxième vertu, Charles Péguy cite la définition plus courte du catéchisme de son temps : "L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec confiance, sa grâce en ce monde et la gloire éternelle dans l'autre." À ceux qui évoquent régulièrement la [« petite fille Espérance »](#) pour enjoliver leur foi dans des lendemains meilleurs, il est bon de rappeler que lorsque Péguy médite sur l'Espérance, il ne regarde pas du tout l'avenir ; il contemple la Passion du Christ et la promesse de résurrection qui affleure de la blancheur du linceul. Autrement dit, il ne s'intéresse guère à un hypothétique progrès, mais il puise à une source qui coule encore.

Une fausse question

Pour le chrétien qui ne place pas toute sa foi dans la sociologie, il est donc possible que « l'avenir du christianisme » soit une fausse question, dans laquelle le deuxième mot est d'ailleurs aussi biaisé que le premier : le chrétien est supposé être disciple du Christ avant d'être défenseur du christianisme. La question essentielle serait alors celle-ci : le Christ est-il la source vivante de mon Espérance présente ? Après cela, bien entendu, on peut légitimement se demander ce qui, dans une civilisation bâtie en grande partie par des disciples du Christ, mérite qu'on le défende.

Le Christ est-il la source de mon Espérance ? Voilà une question qu'il vaut mieux ne pas remettre à demain, surtout si on juge que c'est d'elle que dépend l'avenir du christianisme.

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts » (Ac 3, 13-15.17-19)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole : « Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

R/ Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage ! (4, 2, 4.7, 9)

Quand je crie, réponds-moi,
Dieu, ma justice !
Toi qui me libères dans la détresse,
pitié pour moi, écoute ma prière !

Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle,
le Seigneur entend quand je crie vers lui.
Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? »
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix moi aussi,
je me couche et je dors,
car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
seul, dans la confiance.

DEUXIÈME LECTURE

« C'est lui qui obtient le pardon de nos péchés et de ceux du monde entier »
(1 Jn 2, 1-5a)

Lecture de la première lettre de saint Jean

Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier. Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

– Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Alléluia. Alléluia.

Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures !
Que notre cœur devienne brûlant
tandis que tu nous parles.

Alléluia.



ÉVANGILE

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour » (Lc 24, 35-48)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

